

Numéro 55 – décembre 2016

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

2016 fut une année calme pour le club, comparativement à 2015. Mais une année exceptionnelle. En effet, notre société a fêté dignement ses 60 ans. Il y eu un très bon souper au mois de mai, qui a rassemblé une trentaine de passionnés de philatélie, puis la grande bourse-exposition de novembre. Cette manifestation a pu montrer plus de 1'100 pages de collections des membres du Club Philatélique de Bulle. 21 collections, traitant de sujets des plus variés, ont égayé ce jubilé. Je tiens ici à remercier tous les acteurs de cette magnifique journée. Je suis un président heureux et confiant dans l'avenir. Bulle a encore une fois prouvé que la philatélie est bien vivante, et je reste persuadé qu'elle vivra encore longtemps.

Le comité, toujours enclin à faire découvrir notre passion aux habitants de la région s'est porté candidat pour l'organisation d'une future exposition officielle, patronnée par la Fédération des Sociétés Philatéliques Suisses. Et bonne nouvelle, je dirais même très bonne nouvelle, Bulle organisera à nouveau, la seule exposition officielle de la Fédération en 2019. Les dates et la halle sont déjà réservées: cette nouvelle et immense exposition nationale se déroulera du jeudi 28 novembre au dimanche 1^{er} décembre 2019, à Espace Gruyère.

Je ne terminerai pas ce mot du président sans vous adresser, à vous et à votre famille, un joyeux Noël et mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. Qu'elle vous apporte joie, santé et bonheur. Je profite également de l'occasion pour remercier tous les membres du club pour leur soutien et leurs activités philatéliques, et plus particulièrement les membres du comité, véritables locomotives philatéliques.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Dossier pratique : l'œil de la Providence, (l'œil de Dieu)

La Providence désigne, selon la métaphysique, l'action du Créateur sur le monde en tant que volonté conduisant les évènements à des fins.

Cette image omniprésente est le plus souvent désignée comme l'œil qui voit tout "l'Œil de la Providence". L'œil, habituellement représenté dans le ciel observe la Terre, est un ancien symbole du soleil, et historiquement a été utilisé comme un symbole de l'omniscience. L'idée de l'œil solaire nous vient des Egyptiens, qui ont assimilé le visuel avec la divinité Osiris; l'œil humain dans sa capacité à percevoir la lumière a été considéré comme un soleil miniature.



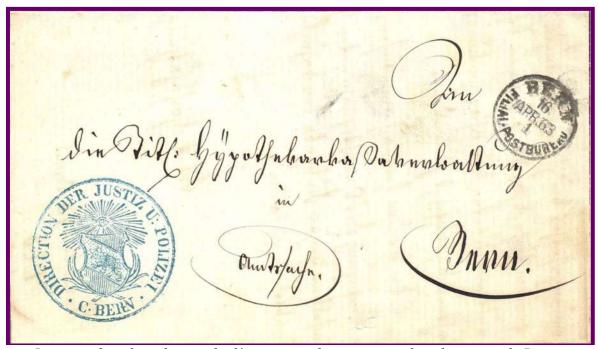
Œil d'Osiris



L'utilisation de l'emblème de l'œil pour représenter Dieu était assez fréquente dans la Renaissance; souvent, l'œil serait enfermé dans un triangle représentant la Trinité. Un tel emblème peut être trouvé dans de nombreux exemples de l'art chrétien.

La signification de l'œil de la Providence s'est modernisée avec le temps et devient l'œil de la justice qui voit tout et qui vient directement de l'œil de Dieu.

Cette symbolique a été même reprise par la police, elle reprend ce rôle de l'œil qui voit tout, à qui rien ne peut échapper :



Lettre en franchise de port du département de justice et police du canton de Berne.

L'Œil de la Providence apparaît également dans l'iconographie de la franc-maçonnerie, au centre d'un triangle rayonnant parfois appelé "delta lumineux". Des variations du symbole peuvent être rencontrées, l'œil étant remplacé par la lettre "G" signifiant Géométrie ou bien Dieu (God en anglais).



Ce symbole a été repris par diverses sociétés pour leur logo, c'est le cas des Forges de la Providence. Cette symbolique devait contribuer à la prospérité de l'usine sur le long terme, la protection de Dieu sur les différentes industries du groupe.

Les Forges de La Providence étaient spécialisées dans la production d'acier, basées dans la région de Charleroi en Hainaut. La Providence, c'était un lieu dit. Tout naturellement, l'usine fondée là en 1832 par Fernand Puissant d'Agimont et son conseiller technique, l'anglais Thomas Bonehill, a gardé le nom, qui restera ancré dans la mémoire industrielle du Pays noir.



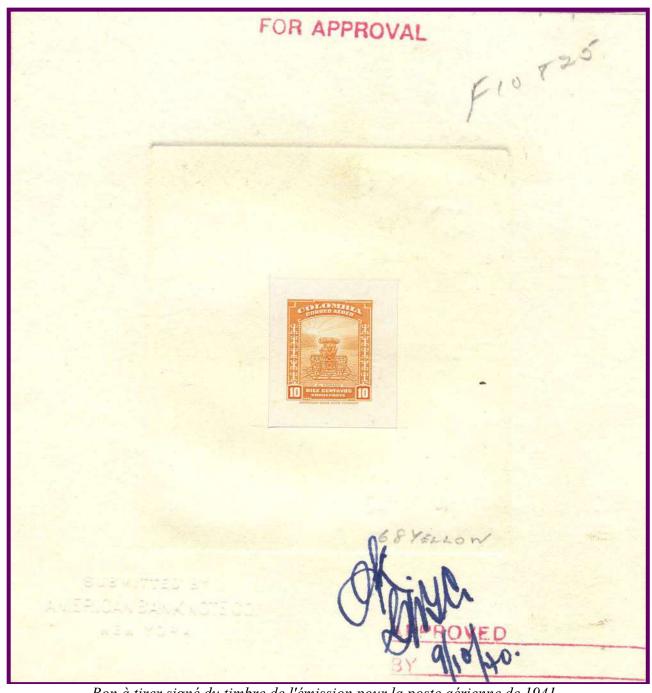
Perfin. Tarif postal pour les factures du 09.08.1926 au 11.07.1937 : 40 centimes. Encore une fois un thème peut être développé avec du matériel fort varié et intéressant.

Ma dernière acquisition.

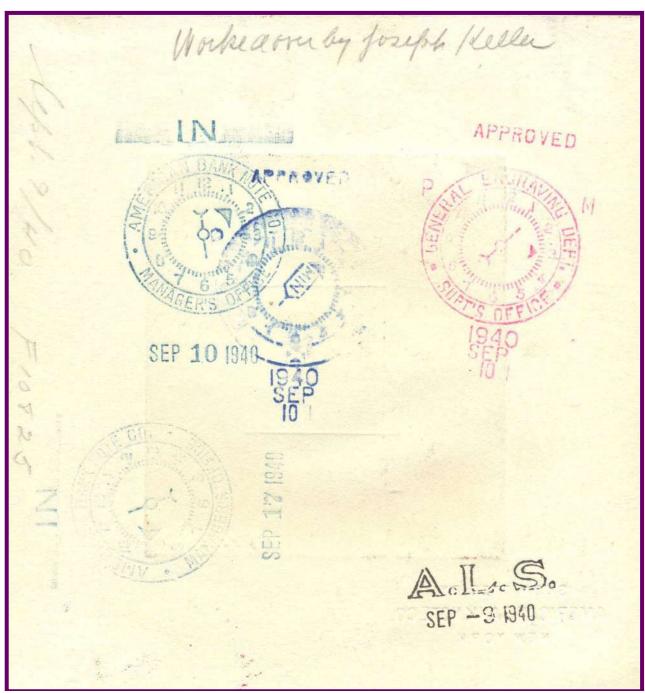
L'Eldorado (de l'espagnol el dorado : "le doré") est une contrée mythique d'Amérique du Sud supposée regorger d'or. Ce mythe est apparu dans la région de Bogota en 1536.

Il n'y aurait pas eu de pays où l'or coulait à flots, mais bien une civilisation agricole prospère, décimée par les maladies apportées par les Européens.

C'est une coutume des Indiens Chibcha qui est à l'origine du mythe.



Bon à tirer signé du timbre de l'émission pour la poste aérienne de 1941.



Dos du bon à tirer, avec les différents cachets de contrôles et approbations du projet.

Une fois par an, le chef (recouvert d'or en poudre) allait dans l'eau du lac de Guatavita (le lac existe toujours aujourd'hui en Colombie) pendant que les villageois lançaient des objets d'or ainsi que d'autres objets précieux dans l'eau. Cette coutume a été transformée jusqu'à donner naissance au mythe de l'Eldorado.

La cérémonie coutumière des indiens Chibchas donne une certaine crédibilité au mythe ; de nombreux objets présentés au Musée de l'or de Bogota en témoignent, notamment la balsa de oro (radeau d'or, sujet repris pour ce timbre de la poste aérienne émis en 1941).



Voici sans aucun doute une belle pièce qui ornera ma collection, je pense la placer dans le chapitre consacré aux mythes.

Ah, j'oubliais, je placerai également un autre bon à tirer qui présente le timbre sans la valeur faciale, également une superbe pièce...



Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : les oblitérations américaines (partie IV et fin).

Ce volet va présenter les oblitérations navales américaines.

Type 1

Cachet manuel en caoutchouc distribué aux bateaux entre 1908 et 1918 (environ). Ce type est composé d'une couronne standard à gauche avec le nom du bateau en haut et quatre lignes killer à droite, à espacement faible.



Type 2

Cachet manuel en caoutchouc distribué aux bateaux en 1911, mais arrêt vers 1913. Réapparition de la distribution en 1943. Il devient le type standard le plus distribué. Ce type est composé d'une couronne standard à gauche avec le nom du bateau en bas et quatre lignes killer à droite, à espacement prononcé.



Type 3

Le type 3 (et son compagnon type 5) présente une forme unique d'oblitération. Cachet manuel en caoutchouc, comprenant les lettres "USS" en haut et le nom du navire au bas. La particularité est qu'il propose des textes entre les lignes des killers. Le kit de matériel pro-



posait l'option de pouvoir changer la date du cachet, mais également de changer le texte entre les lignes killer. Le type 3 a été distribué en décembre 1912 jusqu'au début de la deuxième guerre mondiale.

Type 5

Ce type ressemble au type 3 (killer à trois lignes pouvant contenir un texte). Première apparition en 1928; il semblerait qu'il a été définitivement remplacé par le type 3 cinq ans après sa première utilisation. Le type 5 est légèrement plus petit que le type 3.



Le nom du bateau se situe en général au dessus de la couronne. La différence se trouve dans les lignes du killer. La longueur des lignes est identique, de plus la ligne du milieu touche la couronne.

Type 6

Cachet métallique, distribué au début 1920. Le des années killer généralement composé de lianes droites, souvent une grille comprenant 11 lignes horizontales en forme d'ovale. Dans sa forme originale, il avait un emplacement entre la couronne et le killer pouvant indiquer l'année. Le sommet et la base de l'ovale étaient arrondis, le nom du bateau se trouve dans la partie haute de la couronne. Il est possible d'avoir des killers avec un chiffre au centre dans un cercle. Le seul chiffre rencontré est le "1" (dans ce cas le type est suivi d'un tiret). Parfois le cercle intérieur de la grille était imprimé en noir.





Type 7

Ce type provient d'une machine à affranchir. Dans sa forme basique, présence d'une petite couronne à gauche avec "USS" au sommet et le nom du bateau en bas, de même que



7 lignes ondulées de cinq centimètres de long environ. Ces machines ont été distribuées en 1919 et sont toujours en activité.

Type 8

Ce type provient d'une machine "flag". Il est similaire au type 7, mais les lignes ondulées comprennent un drapeau. Bien que ce type d'affranchissement a été très populaire entre



1900 et 1940, seuls 15 bateaux l'utilisèrent, entre 1927 et 1935.

Type 9

Ce type a connu la plus longue vie. Il fut distribué en 1908 déjà et est toujours en utilisation de nos jours. C'est un cachet en caoutchouc comprenant deux cercles, le nom du bateau se trouvant au sommet. Il y a un emplacement au centre pouvant modifier le texte (date), mais pas de killer. Le type 9 doit plutôt être considéré comme marque postale que cachet d'annulation. Il indique aussi les services



spéciaux (par exemple recommandé) et prouve ainsi la date à laquelle le service postal a pris en charge le courrier à transférer. On parle de marque de validation "validator stamp" ou encore de date de levée "round dater." Mais il est à remarquer qu'au fil des ans ce cachet est devenu une marque d'annulation.

Type 10

Ce type en acier est apparu dans les années 1960. L'oblitération consiste en un double cercle, le nom du bateau se trouvant entre ces cercles, mais la date (mois, jour et heure) au centre de la couronne. La couronne est montée sur un cylindre rond monté de killers en forme de vagues.



Le cylindre est encré dans la machine et annule le courrier en continu.

Type 11

En 1990 le fabricant a combiné un cachet auto-encré avec un système de changement de date. Il comporte quatre lignes (killers) mais très courtes. La date se présente sur une ligne au centre de la couronne. Ce n'est qu'en 2002 que ce type 11 a été défini.



Type 12

Ce type 12 est une marque tout-usage pour dater la paperasserie et le dos du courrier recommandé. C'est la version moderne du type 9. Il est également autoencreur et dispose d'un dateur à molette intégrée, la création de la date dans une ligne droite à travers le centre de la couronne. Le nom du navire (et d'autres données) apparaît entre les cercles.



Type P

En plus des types numérotés, Locy (système de classifications des oblitérations navales américaines) a également inclus dans son article original deux désignations spéciales. Le premier d'entre eux est le "provisoire" ou de type P. Locy utilisé un sens très strict de "provisoire", en disant qu'il



ne s'applique qu'à une émission gouvernementale qui a été modifiée par le postier après sa réception. Les deux formes les plus courantes de modifications sont l'ajout du nom du navire à un type 2 ou 3, voire lors de la suppression d'une partie du texte dans la couronne.

Voici des annotations complémentaires du système Locy, décrivant les modifications des cachets standards :

a Toutes les lignes manquent ou ont été ôtées.

b Une ou plusieurs lignes manquent.

c Type 12 avec cercle interne interrompu.

d Type 7 avec lignes droites, ou type 6 avec un numéro dans la grille.

e Tout type avec "Br" dans la couronne, ou type 6 avec l'année dans la couronne.

f "New York N.Y." dans la couronne en plus du nom du bateau.

g Type 6 avec chiffre encerclé dans la grille.

h Toute l'oblitération présente des lignes plus épaisses.

i Type 6 avec grille pointue, ou type 7 avec des mots dans le killer.

j Toute l'oblitération présente des lignes plus fines.

k Type 5 avec absences des trait-tirets en bas de la couronne.

l Pas utilisé.

m Toute l'oblitération plus petite.

n Le numéro de la coque (désignation du bateau et son numéro) est inscrit.

o Lignes plus longues.

p Toute l'oblitération plus large.

q Type 7 avec 6 vagues au lieu de 7 vagues.

r Espacement plus prononcé des lettres du bateau. Il y a différents espacements, mais le standard de la variété veut qu'il y ait l'espace d'une lettre au moins pour noter cette variété.

s U.S.S. et le nom du bateau avec empattement.

t Types 2, 3, ou 7 avec le nom du bateau au-dessus de la couronne.

Types 1, 5, 6, ou 9 avec le nom du bateau au bas de la couronne; utilisé souvent avec la combinaison "n" (dans les types 2t, 7t, ou 9t).

v Type 9 avec "Registered" dans la couronne.

w Type 9 avec "M.O.B." (money order business) dans la couronne.

x Type 9 avec "Parcel Post" dans la couronne.

y Ajouté aux mots permanents dans la couronne en plus des notions de base (les mots sont donnés entre parenthèses).

z "U.S. Navy" à la place du nom du bateau dans la couronne.

"U.S. Navy" plutôt que le nom du bateau et le numéro de l'unité (un numéro administratif a été désigné par mesure de sécurité lors de la deuxième guerre mondiale).

* Avec les types 2z, 6z, 7z, ou 9z, indication qu'il y a une étoile de chaque côté de la couronne.

(n) La désignation de la coque ou du chiffre apparaît entre parenthèses.

n+ Trait d'union entre la désignation de la coque et du chiffre.

-1 "U.S. NAVY" dans la couronne en plus du nom du bateau.

-2 "FPO" et code postal dans la couronne en plus du nom du bateau.

A Lettres de U.S.S. très espacées, ou espace très prononcé entre les autres lettres.

B Lettres U.S.S. serrées, ou espace très faible entre les autres lettres.

Arrangement non standard ou pas autrement défini. D'autres oblitérations ou libellés disposés de telle sorte que le code "t" et "u" ne peut pas être décrit avec précision. Quelques cachets ont été émis avec le code du navire postal et même la désignation de la coque ou de son numéro, mais sans le nom du navire. Le type L reste utilisé pour un grand nombre d'oblitérations difficilement classables.

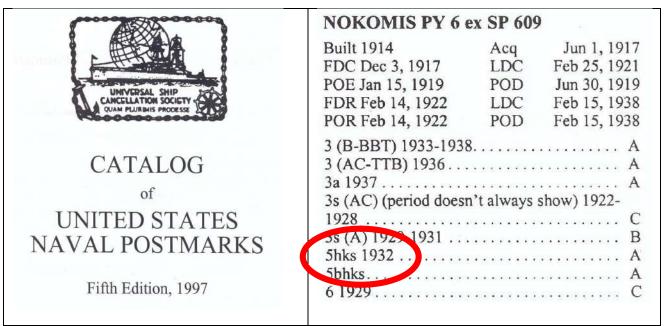
(1),(2),(3)Il y a un, deux ou trois petits traits au fond de la couronne du type 6 ou 7.

"USN" De 1908 jusqu'aux années 1960, les lettres "USS" étaient invariablement suivies des dates. Cependant, au cours des 30 dernières années, les dates ne sont plus standard, et souvent la distinction entre les deux oblitérations quasi similaires est la présence ou l'absence des dates après "USS". Lorsque "US NAVY" a été ajouté dans les années 1970, ce qui donne en plus la variation "-1", la même situation est survenue : parfois il y avait des dates après "U.S.", et parfois il n'y en avait pas.

Les oblitérations navales sont classées selon le système de classification Locy : ainsi il est possible de décrire cette oblitération :



Cachet de type 5hks



Enfin, encore une dernière annotation importante :

- **C** Un point suit le nom du bateau (pour tous les types).
- C+ Une virgule suite le nom du bateau (pour tous les types).
- **D#** Les lettres dans la couronne suivent la courbure de manière prononcée dans la couronne (plus d'une lettre de hauteur)







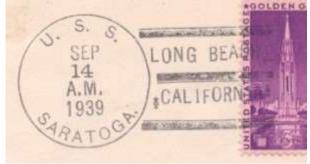
Normal

[D1 dans le sens des aiguilles, D2 dans le sens contraire des aiguilles]

Donc plus de soucis, il est possible de décrire vos oblitérations navales :



Type 2-1(n+) (D2, USS, USN)



Type 3 (AC-TBT)



Type 5ahk

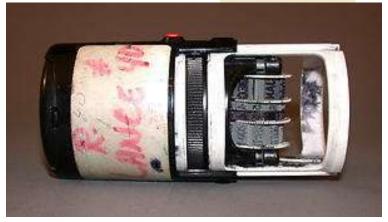


Type 7qt(2)

Enfin, il est à remarquer que les couleurs peuvent varier, car les annulations se font de manière exclusivement manuelle, avec des tampons encreurs emportés par le postier et rempli par ses soins.



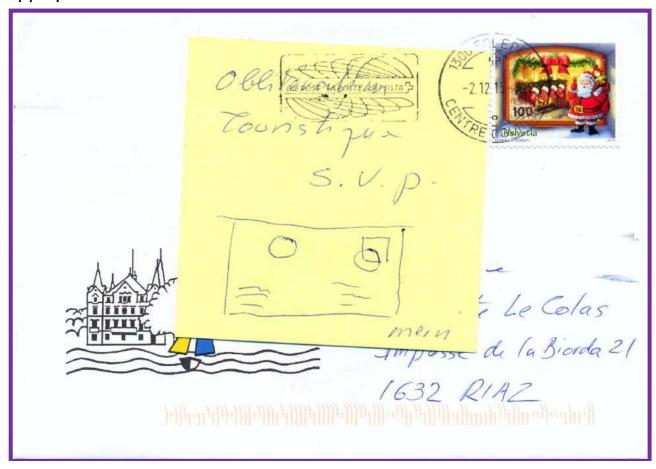




Jean-Marc Seydoux

Etrange oblitération

Il est de coutume de demander le type d'oblitération que l'on veut voir appliquer sur une lettre destinée à un collectionneur.



De nombreux philatélistes espèrent toujours recevoir des lettres bien affranchies. Certains en font la demande directement au guichet (c'est souvent mon cas), mais parfois les heures d'ouverture ne nous arrangent pas. Alors on prépare notre courrier en précisant, sur un postit par exemple, l'oblitération désirée et son emplacement. On part du principe que notre petite notice sera lue et bien entendu notre vœu exaucé.

Pour cela il ne faut surtout pas que la lettre passe à l'affranchissement automatisé, faute de quoi le résultat peut être surprenant, voire décevant.

Dans notre exemple, la lettre a été délivrée avec le post-it, malgré l'adresse un peu cachée. Et on remarque que la demande d'apposer l'oblitération touristique n'a pas été suivie. Alors que faire ? Je pense garder la lettre telle quelle, elle pourra rentrer dans une nouvelle collection intitulée les horreurs philatéliques. Enfin je dois bien reconnaître que la qualité du post-it est excellente, il ne s'est pas décollé lors du passage de la lettre dans la machinerie postale.

A bon entendeur salut!

Dossier pratique : une belle lettre du Népal.

Le drapeau du Népal est le drapeau national de la République démocratique fédérale du Népal. Il est le seul, parmi les drapeaux nationaux, qui ne soit pas rectangulaire et qui est plus haut que large. La dernière version fut adoptée le 16 décembre 1962. Il est constitué de deux triangles rectangles qui se chevauchent. Le plus petit est le triangle supérieur qui porte une lune blanche stylisée. Le triangle inférieur affiche un soleil blanc à 12 rayons.

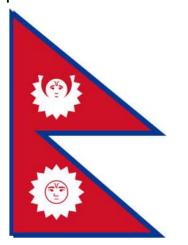
La couleur rouge représente le rhododendron (fleur nationale du Népal) et est un signe de victoire et de bravoure (opposée au blanc et noir qui symbolisent la mort); la bordure bleue signifie la paix et l'harmonie; les deux triangles rectangles sont une combinaison de deux fanions simples qui, à l'origine, symbolisaient les montagnes de l'Himalaya, en même temps qu'ils représentaient les familles du roi (en haut) et du premier ministre. Aujourd'hui, on considère plutôt qu'ils désignent l'hindouisme et le bouddhisme, les deux religions principales du pays.

La lune représente la sérénité du peuple népalais et renvoie au temps frais dans l'Himalaya, alors que le soleil représente la chaleur et des températures plus élevées des parties basses du Népal. La lune et le soleil sont également supposés exprimer l'espoir que la nation durera aussi longtemps que ces corps célestes.

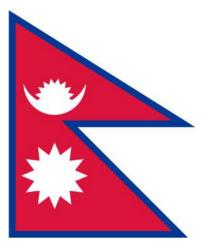
Le drapeau népalais est aussi considéré comme un support de prières; en effet, la lune et le soleil sont symboliquement présents dans tous les Mantras : "fasse que la Nation prospère et vive, aussi longtemps que le soleil et la lune seront présents au firmament".



Roi Prithivî Nârâyan Shâh.



Drapeau du Népal valable Drapeau du Népal actuel. jusqu'en 1962,



Le roi Prithivî Nârâyan Shâh a unifié le pays et est à l'origine du drapeau, il résulte de la fusion de deux drapeaux. Prithivî Nârâyan Shâh (1722 - 1775) est le chef de la petite principauté de Gorkha à partir de 1743. Unifiant un certain nombre d'États indépendants des contreforts de l'Himalaya en 1768, il est considéré comme le fondateur du Népal moderne, dont il est le premier roi.

Ces éléments du drapeau se retrouvent dans divers cachets postaux et administratifs utilisés par le Népal. Cet article ne fera mention que des sceaux utilisés par les tribunaux situés au Tibet.

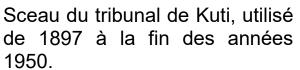
Le traité Thapatail de 1855 a autorisé la mise en place de tribunaux administrés népalais au Tibet pour juger les cas impliquant les citoyens népalais. Leur courrier a été porté par des courriers spéciaux à travers le territoire tibétain à une ville de frontière népalaise où le courrier a été oblitéré et ensuite introduit dans le flux du courrier népalais. Selon Frank Vignola, la Cour de Kuti était responsable des affaires impliquant des enfants nés de parents tibétains népalais. La lettre présentée cidessous vient de Kyrong. Elle est entrée au Népal par la ville de Rasuwa qui, en 1909, utilisait encore un cachet manuscrit archaïque. Cette lettre porte également un cachet d'arrivée D79 de Katmandou. Cette lettre a été validée par le grand sceau de la cour de Kyrong et un petit fantaisiste d'un fonctionnaire du tribunal; cette lettre comprend également diverses indications manuscrites.



- 1. Numéro officiel manuscrit du courrier.
- 3. Cachet de la ville de Rasuwa.
- 5. Cachet d'arrivée à Katmandou (XVIII D79).
- 2. N° de réception à Katmandou.
- 4. Sceau fantaisiste d'un employé du tribunal.
- Cachet du tribunal de Kyrong (1897 1950).

Il existe pour chaque tribunal un sceau spécifique. On reconnaît bien le symbole du drapeau de l'époque pour le tribunal de Kuti : on remarque les visages de la lune et du soleil, alors que celui de Kyrong est déjà moins détaillé, seules les formes du soleil et du croissant de lune sont présentes.

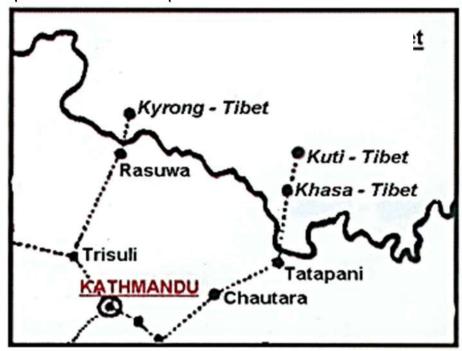




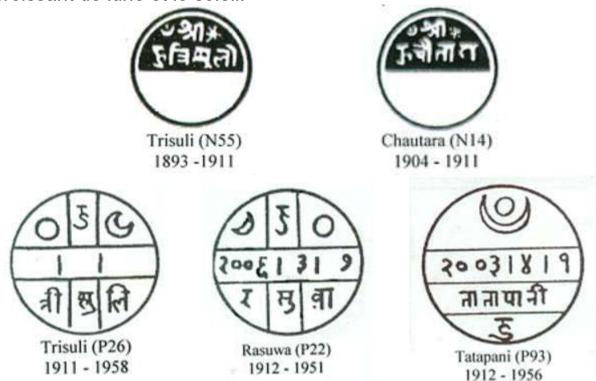


Sceau du tribunal de Kyrong, utilisé de 1897 à la fin des années 1950.

Depuis les tribunaux administrés népalais au Tibet (Khasa, Kuti et Kyrong), les lettres ont transité par quatre villes frontières : Rasuwa, Trisuli, Tatapani et Chautara pour être acheminées vers Katmandou.



Ces villes frontières ont utilisé différent cachets, souvent contenant le croissant de lune et le soleil.



Il est à remarquer que la majorité de ces documents présentent du papier de pauvre qualité, très souvent froissé, mais cela reste tout de même de très beaux documents à collectionner ... et à placer dans une collection.



Lettre du tribunal de Kuti, transité par la ville de Chautara en destination de Katmandou (1908).

Jean-Marc Seydoux